



Bio Suisse a relancé, cet été, son Grand Prix. Doté de 10 000 francs, il vise à encourager les initiatives contribuant à ramener l'équilibre entre l'homme, l'animal et la nature. Plus d'infos sur: www.bio-suisse.ch/fr/grandprixbiosuisse.php



La grêle a fait 4 millions de francs de dégâts. L'assurance Suisse Grêle s'attend à recevoir environ 700 déclarations à la suite des violents orages et épisodes de grêle des 1^{er} et 2 août, qui ont touché les cantons de Berne, Schaffhouse, Thurgovie et Zurich.



Le Grand Prix du vin suisse a retenu 78 crus pour son édition 2017 sur plus de 2840 vins présentés par 511 producteurs. Ils proviennent de l'ensemble des régions, avec, notamment le Valais (26) et Vaud (17). Les vainqueurs seront désignés le 31 octobre à Berne.

LA SEMAINE DES 7 CANTONS

Gros succès pour le loup

L'exposition temporaire sur le loup au Musée d'histoire naturelle de Fribourg a rencontré un succès inédit. Quelque 66 500 personnes sont venues découvrir l'histoire du loup. Cette exposition, qui s'est terminée dimanche, est celle qui a connu la plus grande fréquentation en presque deux cents ans d'existence du musée. Elle devrait être visible dans d'autres musées d'histoire naturelle en Suisse ces prochaines années.

On ne touche pas au vignoble

Le vignoble genevois ne doit pas s'agrandir. Le vigneron et ancien député libéral René Desbaillets, qui souhaitait déclasser un lopin de terre pour le cultiver en vigne, vient de se faire débouter par la Cour de justice. Après avoir perdu 14 hectares qu'il louait en fermage, le vigneron qui exploite le Domaine des Abeilles d'Or, à Chouilly, sur les hauteurs de Satigny, souhaitait compenser en partie cette perte en plantant 1,3 ha de vigne sur un terrain agricole. Fort des préavis négatifs de la Commission cantonale d'experts du cadastre viticole et de l'Interprofession du vin, l'État a donc refusé d'autoriser la plantation. Et la Cour de justice a confirmé cette décision. Le vignoble genevois est stable depuis quinze ans.

Agriculture de proximité

La première «La Ruche qui dit oui!» en territoire jurassien ouvrira ses portes le 31 août à Boécourt. Originaire de France, le concept est simple: on commande via internet des produits proposés par des agriculteurs et artisans sélectionnés et on va les chercher à un lieu et un moment précis. Sa gérante envisage déjà d'en ouvrir une en Ajoie et une aux Franches-Montagnes. Sophie Voyame est en cours de recherche d'un local dans les deux districts.

Les moines retrouvent leur vigne

Les moines de l'abbaye d'Engelberg viennent de racheter un domaine vendu il y a 584 ans. Ce vignoble situé au bord du lac de Bieme avait appartenu à l'abbaye bénédictine pendant près de deux cents ans, avant qu'elle ne le cède en 1433. Avec cette acquisition qui porte sur trois hectares, les religieux comptent produire du vin de haute qualité. C'est le vigneron Beat Burkhardt, du domaine Bielerhaus, qui se chargera de fournir du chasselas et du pinot noir. Environ 8000 bouteilles seront produites par années.

La Fête de la terre très suivie

Quelque 15 000 visiteurs pour la Fête de la terre, le week-end dernier à Cernier. La forêt était cette année à l'honneur de la manifestation. Le public a pu participer à une olympiade de la forêt à travers différents postes abordant des sujets aussi divers que la chasse, les champignons, les eaux souterraines ou encore le métier de bûcheron.

Vaches d'Hérens et livres

La célèbre race valaisanne sera à l'honneur de la 25^e édition de la Fête du livre, ce week-end à Saint-Pierre-de-Clages. Les visiteurs pourront ainsi découvrir l'Espace Mont-Blanc, une initiative unissant la Savoie et la Haute-Savoie (F), la Vallée d'Aoste (I) et le Valais. Les trois régions seront représentées par des éleveurs de vaches de la race d'Hérens. Au programme: conférence, une table ronde, projection en continu de deux films et une exposition de photos sur la race bovine.

Les amoureux du cheval à Avenches

Equus helveticus, le festival équestre qui se déroule du 15 au 17 septembre à Avenches, a pu maintenir à son programme les courses de poneys trotteurs. Cet événement marquera la reprise de l'école de poneys, dévastée en juillet dernier par un incendie criminel. C'est grâce au large soutien du public et des fédérations suédoise et française que les courses pourront malgré tout avoir lieu, informe le Haras national suisse. La journée des poneys est fixée au samedi. Pour le reste, le festival Equus helveticus propose comme à son habitude les diverses disciplines mettant aux prises près de 1000 chevaux.

L'IMAGE



Un nouveau pain croustille à Échallens

À une année de la Fête du blé et du pain, qui aura lieu en août 2018, le pain officiel de la manifestation sera à découvrir et à goûter ce dimanche à Échallens (VD) et dans les environs. Baptisé «Solstices», du nom du spectacle de la future fête, il a été confectionné par des artisans boulangers à base d'une farine artisanale de blé Vanilinoir, cultivée par des agriculteurs du Gros-de-Vaud et transformée par le Moulin d'Échallens. Douze communes de la région participeront, dimanche, à la cuisson de ce pain. Voir aussi en page 27.

ÉCLAIRAGE

En raison de la vague de froid du mois de mai et du gel, la récolte de fruits à pépins s'annonce moyenne à faible. Avec de fortes variations régionales.

La récolte des fruits automnaux sera-t-elle aussi mauvaise qu'annoncé?

► Fruit-Union Suisse prévoit une récolte de fruits à pépins 2017 tout juste conforme au marché. Les estimations courantes font état de 133 270 tonnes de pommes et 18 700 tonnes de poires. Ces quantités correspondent à une récolte de fruits à pépins moyenne à faible et, à part quelques variétés, suffisante pour couvrir les besoins du marché jusqu'en juin 2018. La récolte de poires est inférieure de 22% à celle de 2016 et de 32% à la moyenne des quatre années précédentes. C'est la Suisse orientale qui est la plus touchée avec 32% de perte, tandis que le Valais doit compter avec 11% de perte. Le bassin lémanique, en revanche, peut se réjouir d'un supplément de rendement de 12%. La variété de poire beurré bosc est spécialement touchée par le gel printanier. Si la quantité attendue correspond à 68% de la récolte 2016, elle n'atteint que 46% de la moyenne sur quatre ans. Il sera donc impossible de couvrir les besoins intérieurs jusqu'au terme de la phase administrée, le 31 mars 2018. Pour les fruits à cidre, la récolte totalisant 40 000 tonnes (vergers de basse et de haute tige) sera en déficit de quelque 4,4% par rapport à la moyenne sur quatre ans. Malgré l'utilisation des réserves et les quantités atten-

NOTRE INVITÉ
Hubert Zufferey, collaborateur spécialisé marché & formation à Fruit-Union Suisse.

Auparavant à l'Interprofession des fruits et légumes du Valais. Spécialisé dans les secteurs des fruits, légumes et pommes de terre.



dues de fruits à cidre, l'approvisionnement du pays pourrait être juste à la limite.

Une partie de l'Europe a également souffert du gel. Quels sont les pays encore susceptibles de fournir les producteurs suisses de fruits à cidre?

► En Europe, la récolte des fruits à cidre s'annonce inférieure de près de 20% par rapport à celle de 2016 et l'on peut craindre un certain envol des prix avec des niveaux nettement supérieurs à 2016. Malgré une situation déficitaire en Europe, les volumes restent importants avec par exemple la Pologne, dont 1,5 million de tonnes de pommes servent à la transformation, et la Chine, qui aurait une production supérieure de 3%. La loi du marché étant ce qu'elle est, nous pensons qu'il sera possible de s'approvisionner à l'étranger, mais pas au même niveau de prix que l'an dernier.

Dans les rayons des supermarchés, verra-t-on moins de jus de pomme de pays?

► Pour l'instant, cela n'est pas d'actualité, car les récoltes sont à venir et l'on aura une meilleure appréciation de la situation une fois qu'elles seront terminées.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS VERDAN ■